



2024-03-08

Bonjour toutes, tous,

Le comité féministe du SPPCEM vous propose en vrac des choses à lire et à écouter en cette Journée internationale des droits des femmes.

* * *

- « 11 brefs essais pour l'égalité des sexes » est un long texte écrit sous la direction de Noémie Désilets-Courteau et auquel Manal Drissi a contribué. Ce texte ne contient aucune virgule et c'est fait comme ça, vous comprendrez pourquoi. On partage avec vous ici l'extrait que Manal Drissi a lu lors de sa visite à « Plus on est de fou, plus on lit », mercredi dernier. On aimerait l'offrir à toutes les virgules du monde.

Prenez le temps de vous offrir ce temps de lecture aujourd'hui.

Extrait de « Toutes les virgules du monde », Manal Drissi (2019) :

« Je me réjouis parfois de te savoir le fils d'un homme qui fait le lavage et l'épicerie qui pense de son propre chef à dépoussiérer l'appui des fenêtres à faire la rotation des vêtements à l'aube des saisons un homme qui claque la porte d'un emploi qui lui refuse de s'absenter quand tu es malade je pourrais me réjouir que tu grandisses en trouvant le plus normal du monde d'avoir pour mère une femme qui travaille tard carriériste bordélique et dépassée par la logistique familiale je m'en réjouis parfois mais les parois de ton microcosme sont pénétrables et de toute façon ce n'est pas ça l'égalité

Tu ne seras pas le seul de ta génération qui aura nonchalamment été complimenté sur son vernis à ongle lilas ni à t'être fait dire que c'est correc' de pleurer c'est correc' de ressentir de se dire je t'aime entre gars c'est important de demander l'aide d'en parler mon homme il te semblera que la masculinité n'a rien de toxique qu'il est possible de s'y épanouir de ne pas la monter en épingle pour surplomber le monde et peut-être serez-vous assez nombreux à être bienveillant pour vous empêcher de perdre pied face au vide mais ce n'est pas ça l'égalité.

L'égalité comme le diable est dans les détails dans un silence dans une virgule vois-tu on ne remarque les virgules que lorsqu'elles sont absentes souviens-t'en quand ta génération portera fougueusement le changement au bout de ses bras quand la mienne perdra espoir souviens-toi que le plus grand fardeau des femmes c'est de ponctuer le quotidien de mille petits gestes ni extraordinaire ni révolutionnaires mais qui font toute la différence.

Nous sommes les gardiennes des liens de sang et d'amitié celles qui invitons et organisons et rassemblons et tissons et célébrons nous sommes convoyeurs de culture et d'art plus souvent au chevet des malades des plus vulnérables des enfants et des vieillards les premières à se mettre en arrière-plan à se remettre en question les premières à se mener à bout de souffle sans juste rétribution au nom d'une mystérieuse nature qui coulerait dans nos veines d'une vocation pour le dévouement qui nous aimerait l'âme et quoi encore ce n'est pas ça l'égalité.

Comme des virgules on s'éparpille pour plus de cadence plus de mesure plus de clarté comme des virgules notre adresse passe inaperçu parce qu'on brille surtout par notre absence si seulement on osait s'absenter plus fort mais nous sommes toujours là indéfectible ponctuation dont se parsèment les maux du monde alors comme les virgules on marque les pauses qu'on ne prend pas parce qu'il reste tant à faire pour être femme et comme des virgules on se retourne on se fait petites on laisse un espace devant soi pour être accueillantes comment ça peut être ça l'égalité.

Apprendre par cœur et sans Bescherelle la syntaxe du monde pour s'y insérer au bon endroit au bon moment mémoriser les règles arbitraires et accepter parfois de perdre en sachant les dés pipés parce qu'à défaut d'être plus forte il faut être plus rusées sourire parfois la mâchoire crispée apprivoiser la rage qui ne trouve pas d'interligne pour se répandre savoir quand se défendre et quand se taire les femmes comme les virgules sont chargées de silence qui parfois leur sauvent la vie parfois les tuent et c'est peut-être ça le sixième sens c'est peut-être la colère de celles qui y ont laissé leur peau qui nous prend aux tripes et alors on se soulève et s'apostrophe mais l'injustice se drape de guillemets parce qu'on oublie vite que le sens de l'humanité est porté par des virgules qui n'intéressent personne on oublie qu'il est là le nid fécond de l'inégalité dans l'attente implicite d'assurer la continuité de donner vie de donner sens de donner son corps de donner son cœur son temps son expérience de se donner jusqu'à ce qu'on ait plus rien à donner et ce donner encore un peu à crédit il est là l'obstacle trop peu spectaculaire à l'égalité.

Ce n'est pas un père qui raccommode des genoux de pantalon ce n'est pas une mère qui fait un plus gros salaire ce n'est pas une recette qui réussit pourvu qu'on la suive à la lettre pas un modèle unique auquel il faudrait se conformer ce n'est pas un équilibre entre deux personnes pas un compromis pas un don de soi pas un progrès l'égalité n'est pas le triomphe des batailles menées ni des accomplissements extraordinaires ne des contributions prodigieuses ce n'est pas une destination pas le début de quelque chose c'est la fin trop longtemps repoussée d'un pouvoir illégitime l'égalité ne devrait pas être une méritocratie et lorsqu'il faut se donner en spectacle pour obtenir ce dont d'autres bénéficient dans le médiocrité on ne peut donc pas parler d'égalité.

Si la tendance se maintient et elle se maintiendra ton monde en sera un ou l'infiniment grand n'est qu'un vide à cartographier où le temps n'est qu'une force à dompter un monde qui file à vitesse grand V et se mesure à la distance entre le début et la fin entre majuscule et le point si la tendance se maintient tu verras éclater avec fracas nombre d'injustices et accéder au sommets nombre de jadis laissés-pour-compte et tu pourras être fier du chemin parcouru mais souviens-toi que l'égalité n'a rien de grandiose que son plus grand obstacle est le fardeau quotidien et incalculable du tout petit et du tout doucement et que l'essence de qui nous sommes repose sur le travail invisible de toutes les virgules du monde... »

Le lien vers le texte complet, « Sans virgule », de Manal Drissi :

<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/plus-on-est-de-fous-plus-on-lit/segments/entrevue/116192/feminisme-manal-drissi-noemie-desilets-essais-egalite-des-sexes-somme-toute>

- À écouter ou à réécouter, un extrait de Marjolaine Beauchamps intitulé « Ode à la sororité » :

<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/il-restera-toujours-culture/segments/chronique/419482/marjolaine-beauchamp-sororite-milf-feminisme-solidarite>

- Un podcast qui s'écoute bien en prenant le soleil pendant la semaine de lecture : « Et tout le monde s'en Fout! ».

Épisode sur les femmes :

<https://youtu.be/EDDxAlhHt08?si=WO9-gRF3DmKWbqpZ>

Épisode sur le féminisme :

https://youtu.be/qmCd2HF_zZM?si=2qQUplF0j_iGxuLh

- On s'en met plein les oreilles, ici, avec la comiquement dramatique Catherine Ethier, qui réussit à être à la fois drôle, percutante, dérangeante, cinglante et pertinente dans ses observations et dans ses réflexions, qui portent souvent sur ce que ça veut dire d'être une femme dans notre société :

<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/tout-un-matin/segments/chronique/394715/produits-hygiene-feminine-menstruations-femmes-shampoings>

* * *

Pour un répertoire de différentes activités organisées par la CSN, c'est par ici :

www.csn.qc.ca/8mars/

Bon 8 mars !

Nicolas Chalifour | Vice-président à l'information et aux communications
Syndicat des professeures et des professeurs du cégep Édouard-Montpetit (SPPCEM)